

L'Afrique des grands lacs.

Auteur : M.B LUGAN

Date : 2003

La région des Grands Lacs, ou région interlacustre, a beaucoup fait parler d'elle au cours des dix dernières années.

Inévitablement cela n'est pas terminé car c'est un " confetti essentiel " dans la géopolitique africaine :

- confetti puisqu'à l'échelle de l'Afrique c'est une zone étroite et imbriquée, " un continent sur le continent "
- essentiel car reposant sur une quadruple fracture :
- géographique : le long du rift africain
- humaine : il ne s'agit pas d'opposition ethnique, mais raciale
- religieuse : entre Christianisme et Islam (implanté essentiellement au Nord et à l'Est)
- linguistique : Afrique anglophone / Afrique francophone

L'étude de cette région permet d'illustrer l'importance du fait ethnique dans l'analyse géopolitique, dont la complexité nécessite un recours à l'Histoire afin d'appréhender son évolution comme un phénomène de longue durée qu'il convient de mettre en perspective. En effet, l'Afrique a existé avant la colonisation, et une approche historique vient renforcer l'explication contemporaine que l'on pourrait en faire.

1. De 3.500 avant J.C. aux partages coloniaux

11. Il y a 3.500 ans, l'assèchement du Sahara conduit les populations pastorales à se déplacer vers le Sud, laissant leur place aux populations blanches berbères. Ces populations pastorales se retrouvent coincées entre le Sahara et la zone forestière tropicale ; elles sont donc amenées à des déplacements Est/Ouest et non plus Nord/Sud. Ces pasteurs découvrent un " paradis pour le bétail " (terre fertile et herbeuse, climat tempéré, absence de mouche Tsé-Tsé). Les Nilo-sahariens ancêtres des Tutsis et les Conchites s'implantent dans la région.

12. Vers - 500 d'autres populations vont arriver. Des migrants partis de la zone de contact entre le Cameroun et le Nigéria vont à leur tour s'implanter dans la région des Grands Lacs et se mettre à défricher et cultiver les terres.

13. Ces deux populations, qui ne sont pas d'ethnies mais de races différentes (partageant la même langue et la même religion) vont vivre en symbiose. Cependant, les pasteurs Tutsis vont considérer que le développement des agriculteurs est gênant. Dans cette rivalité pour l'espace, les agriculteurs Hutus partent à l'assaut des montagnes et défrichent.

14. Ainsi, la création des Etats des XIIème, XIIIème et XIVème siècles repose sur " la philosophie de la vache et de la lance ", sur " l'armée bovine ". Cette civilisation est à l'opposé de l'idée d'égalité ; les différences sont exaltées, la notion de minorité est mise en avant.

2. Les partages coloniaux

21. L'Afrique de l'Est connaît un mouvement impérialiste depuis une soixantaine d'année à partir de Zanzibar. Deux

Etats écartent cette conquête : le Rwanda et le Burundi. En 1894, les Allemands arrivent dans ces deux pays, les Britanniques s'implantent en Ouganda. Le premier résultat est de couper le Rwanda de son exutoire constitué par le Kivu ; frontière où les rwandais étaient en phase d'expansion. Mais au final les Allemands sont peu nombreux et changent peu de choses.

22. En 1916 ces pays passent sous protectorat de la Belgique, qui va se tourner vers les Pères Blancs. Ces missionnaires, après un échec en Afrique du Nord et de l'Ouest vont trouver en Afrique de l'Est un immense champ d'apostolat. Bien organisés, ils sont très mal accueillis au Rwanda par les Tutsis, mais les Hutus tenus à l'écart du pouvoir y voient des protecteurs. Dans les années 1918/1920, devant l'influence croissante de l'Eglise, les chefs Tutsis craignant de perdre le pouvoir proposent un " pacte " : le roi se convertit, ainsi que tous les chefs, afin d'obtenir la bienveillante attention des missionnaires.

23. En 1955 apparaît une nouvelle idéologie : les idées démocratiques tendraient à devenir universelles, y compris dans l'Eglise. Les Tutsis, pour tenter d'échapper à cette évolution démocratique, s'appuient sur les Soviétiques et les non-alignés pour demander aux Nations Unies la levée de la tutelle belge. Les Tutsis passent ainsi aux yeux de beaucoup d'Occidentaux pour des " communistes ".

24. Un soulèvement est organisé par les Hutus. Les Tutsis réagissent, la situation est réglée en quelques heures, mais l'armée belge intervient dans la foulée pour neutraliser les Tutsis et installer les Hutus au pouvoir. Les Tutsis vont donc se réfugier en Ouganda et au Burundi.

3. Les conflits récents

31. A la mort d'Amin Dada, apparaissent des chefs de guerre ougandais dont l'armée est composée à 50% de fils d'immigrés Tutsis. La suite logique sont les événements de 1990 : les Tutsis tentent d'envahir le Rwanda et parlent de retour au Pays. La guerre va durer plus de trois ans et déboucher dans un premier temps sur les accords d'Arusha. Ces derniers sont irréalistes car " eurocentristes " : en Afrique le pouvoir ne se partage pas ; cependant la France va y obliger le gouvernement Hutu. Ayant besoin de l'aide de la France, le président Juvénal Habyarimana se plie à ces exigences, mais il va démocratiser au plus mauvais moment.

32. Sa mort le 6 avril 1994 marque le début du génocide qui porte au début sur les Hutus modérés de l'opposition, puis sur les Tutsis. Reprenant l'offensive, les Tutsis ne vont pas se presser au centre du pays afin d'éviter les vrais combats et la zone humanitaire sûre réalisée par les Français va permettre aux Hutus de se réfugier dans le Kivu zaïrois.

33. En 1996 une opération militaire coordonnée entre l'Ouganda au Nord, le Burundi au Sud et le Rwanda anéantit l'armée zaïroise de la région et lance ces trois pays à la conquête du pouvoir. Un an plus tard une nouvelle guerre civile éclate en République Démocratique du Congo qui apparaît comme un conglomérat artificiel, c'est le " ventre mou " de l'Afrique car le Kivu est le champ d'expansion naturelle pour le Rwanda et le Burundi.

34. Au Nord enfin la question du Sud Soudan n'est pas réglée car cette zone est peuplée par la même population que l'Ouganda ou le Rwanda ; qui plus est avec le même apparemment religieux.

Conclusion

La question des Grands Lacs ne se comprend donc qu'à la lumière de l'Histoire, et pas uniquement de l'Histoire post-coloniale.

Le placage de l'idéologie démocratique (" one man, one vote ") ne pouvait conduire dans cette région qu'à une catastrophe.

L'Afrique semble sortir de l'histoire et c'est une chance : les vieux peuples relèvent la tête.